



Paroisse Saint Vincent des Buis

Cure : 8, rue Haute de la Gare / 71390 Buxy

Tel : 03 85 92 10 16 - Email : paroissesaintvincentdesbuis@orange.fr

Site : <https://www.paroissesaintvincentdesbuis.com/>

OFFICE de la PASSION

Vendredi Saint - 3 Avril 2026 - 19h00 : Buxy

Procession silencieuse et prostration

Oraison du Vendredi Saint

Seigneur Dieu, par la Passion du Christ, ton Fils, notre Seigneur, tu as détruit la mort héritée du premier péché, elle qui tenait l'humanité sous sa loi ; accorde-nous de ressembler à ton Fils : du fait de notre nature, nous sommes à l'image de l'homme pétri d'argile ; de même, que ta grâce nous sanctifie pour que nous soyons à l'image de celui qui vient du ciel. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 52, 13 – 53, 12)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui

donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Parole du Seigneur

Psaume (30 (31)), R/ Père, en tes mains je remets mon esprit. En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ; garde-moi d'être humilié pour toujours. En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité. Je suis la risée de mes adversaires et même de mes voisins ; je fais peur à mes amis, s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.	On m'ignore comme un mort oublié, comme une chose qu'on jette. J'entends les calomnies de la foule : ils s'accordent pour m'ôter la vie. Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, je dis : « Tu es mon Dieu ! » Mes jours sont dans ta main : délivre-moi des mains hostiles qui s'acharnent. Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; sauve-moi par ton amour. Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !
---	--

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 14-16 ; 5, 7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.



Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. – **Parole du Seigneur**

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean (Jn 18, 1 – 19, 42) - Extrait

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu-dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi. »

L. Alors ils crièrent :

F. « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

L. Les grands prêtres répondirent : F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

L. Pilate répondit : A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.* C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

X « Femme, voici ton fils. »

L. Puis il dit au disciple :

X « Voici ta mère. »

L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

X « J'ai soif. »

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X « Tout est accompli. »

L. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. (*Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.*) Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : *Aucun de ses os ne sera brisé.* Un autre passage de l'Écriture dit encore : *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

– **Acclamons la Parole de Dieu.**



- **Grande Prière Universelle déprécatrice** – (agenouillement en silence entre chaque intention)
- **Présentation puis Adoration de la Sainte Croix** (déchaussement du prêtre, du diacre et des enfants de chœur comme signe d'humilité).

Prêtre : Voici le bois de la Croix qui a porté le Salut du monde !

Toute l'assemblée : **Venez adorons !**

Chant des Reproches (Improperes) durant l'adoration

**Hágios o Theós, Hágios Ischyrós,
Hágios Athánatos, eléison himás.**

**Sanctus Deus, Sanctus Fortis,
Sanctus Immortalis, miserere nobis.**

O Dieu Saint, O Dieu fort,

O Dieu immortel, prends pitié de nous !

1 – O mon peuple que t'ai-je fait ?

En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !



2 – T'ai-je fait sortir du pays d'Égypte,
T'ai-je fait entrer en Terre Promise,
Pour qu'à ton Sauveur, Tu fasses une Croix ?

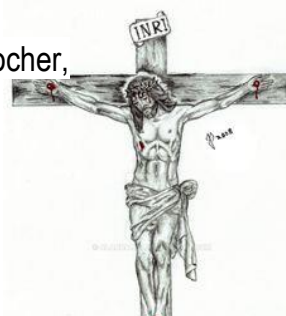
3 – T'ai-je guidé quarante ans dans le désert
Et nourri de la manne,
Pour qu'à ton Sauveur, Tu fasses une Croix ?

4 – Moi, je t'ai planté, ma plus belle vigne,
Et tu n'as eu pour moi que ton amertume
Et du vinaigre pour ma soif !

5 – Moi, j'ai pour toi frappé l'Égypte,
J'ai englouti dans la mer Pharaon et son armée !
Toi tu m'as livré aux grands-prêtres
et les soldats M'ont flagellé !

6 – J'ai ouvert devant toi les eaux de la mer ;
Toi, de ta lance, tu m'as ouvert le cœur !
Je t'ai arraché à l'abîme des eaux
Et tu m'as plongé dans l'abîme de la mort !

7 – Moi, aux eaux vives du Rocher,
je t'ai fait boire le salut ;
Toi, tu me fis boire le fiel,
et tu m'abreuvas de vinaigre !



8 – Devant toi, j'ai fait resplendir ma Gloire,
Dans le buisson ardent et la colonne de nuée ;
Et tu m'as tourné en dérision
et vêtu d'un manteau de pourpre !

9 – Pour toi, j'ai frappé l'Égypte et sa puissance,
J'ai fait de toi mon peuple, un peuple de rois ;
Et tu m'as couronné la tête d'une couronne d'épines !

10 – Moi, Je t'ai exalté par ma toute puissance ;
Toi, tu m'as pendu au gibet de la Croix !
Je t'ai choisi parmi toutes les nations ;
Toi, tu m'as rejeté hors des murs de Jérusalem !

Sainte Communion (Notre Père, Communion).

**Dans ton Royaume
souviens-toi de nous Seigneur,
quand tu seras rentré dans ton Royaume**

1) Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des cieux est à eux.

2) Heureux les doux
car ils obtiendront la terre en héritage.

3) Heureux les affligés
car ils seront consolés.

4) Heureux les affamés et assoiffés de justice
car ils seront rassasiés.

5) Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.

6) Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.

7) Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.

8) Heureux les persécutés pour la justice
car le Royaume des cieux est à eux.

9) Heureux êtes-vous si l'on vous insulte
et si l'on vous persécute
et si l'on vous calomnie de toutes manières
à cause de moi.

11) Soyez dans la joie et l'allégresse
car votre récompense sera grande dans les cieux.

Prière finale (sortie en silence)